Des dangers de l'abus du schéma jakobsonien sur la communication

The dangers of misuse of Jakobson's functions of language

Claude Gillet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/3322>

DOI : 10.4000/edc.3322

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université Lille-3

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 1983

Pagination : B4-B7

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Claude Gillet, « Des dangers de l'abus du schéma jakobsonien sur la communication », *Études de communication* [En ligne], 2 | 1983, mis en ligne le 17 mai 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/3322> ; DOI : 10.4000/edc.3322

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

Des dangers de l'abus du schéma jakobsonien sur la communication

The dangers of misuse of Jakobson's functions of language

Claude Gillet

- 1 0. Les Techniques d'Expression (désormais, T.E.) se sont développées, en général, non pas à partir d'un questionnement théorique, mais sur une base empirique (réponse à des demandes ou à des besoins dans des lieux institutionnels). Pour faire prendre conscience aux apprenants de ce qu'implique une "performance langagière" et donc pour ne pas couper une pratique d'analyses et d'outils critiques, les formateurs se sont vite tournés vers les théories de la communication existantes (théories que j'appellerai de "la première génération", comme F. Jacques parce qu'elles ont été produites à un moment où le concept d'expression était central en linguistique et parce qu'elles reposaient sur l'étude mathématique de l'information).

Le schéma élaboré par R. Jakobson a alors fait florès :

- 2 "Le destinataire envoie un message au destinataire. Pour être opérant, le message requiert d'abord un contexte auquel il renvoie (...); ensuite le message requiert un code commun, en tout ou du moins en partie, au destinataire et au destinataire (en d'autres termes à l'encodeur et au décodeur du message); enfin le message requiert un contact, un canal physique et une connexion psychologique entre le destinataire et le destinataire, contact qui leur permet d'établir et de maintenir la communication"¹
- 3 CONTEXTE
DESTINATEUR – MESSAGE – DESTINATAIRE
CONTACT
CODE
- 4 Ainsi, est-ce à ce célèbre schéma que s'est référé F. Vanoye, dans le premier manuel "moderne" de T. E., pour déterminer les bases de la communication². Le schéma possède certes, le mérite de clarifier certaines données utiles pédagogiquement (attirer l'attention sur émetteur et récepteur tenir compte du canal - poser le problème du linguistique et de l'extralinguistique) et comporte des propriétés heuristiques. Mais il me semble que les

inconvenients qu'il comporte dépassent de beaucoup les avantages qu'il peut offrir au formateur, à l'apprenant. Je voudrais donc relever rapidement ici certains des risques qu'implique son caractère réducteur et proposer d'autres éléments théoriques de référence³.

1. Risques théoriques

- 5 Parmi les différentes interrogations et réserves que font naître le schéma jakobsonien et tel ou tel de ses éléments (homogénéité du code, distinction code/message, couple émetteur/récepteur, concepts d'encodage et de décodage, absence des éléments psychologiques, culturels, idéologiques...), je retiendrai deux données : la transparence, et l'interlocution.
- 6 *La Transparence* : comme le fait remarquer C. Kerbrat-Orecchioni⁴ :
 "Lorsqu'on envisage le problème de la parole", c'est-à-dire du code en fonctionnement, c'est dans le cadre du fameux schéma de la communication où celle-ci apparaît comme un tête-à-tête idéal entre deux individus libres et conscients, et qui possèdent le même code ; communication par conséquent toujours transparente, toujours réussie."
- 7 En effet il est inexact de faire croire qu'il suffit que le code soit commun pour que l'information donnée (le message) soit bien reçue du destinataire ; s'agissant de la langue, même si les partenaires appartiennent à la même communauté linguistique, ils ne parlent pas forcément "la même" langue.
 Bien plus évidemment, l'acte d'informer et de parler ne consistent pas à encoder une donnée pré-existante et parfaitement librement : les manières dont le sens se constitue et apparaît (connotatif, implicite, pragmatique...), les situations discursives (conditions de la communication et du genre discursif), les compétences du locuteur (linguistique, communicative, culturelle, idéologique...), les statuts, les représentations déterminent les énoncés.
- 8 *L'Interlocution* : Si R. Jakobson n'a pas exclu le caractère essentiel de l'interlocution, il ne l'a pas effectivement intégré. Comme le déclarait F. Jacques⁵ :
 "Au lieu de penser l'interlocution comme une véritable mise en communauté de l'énonciation, Jakobson la rabat sur l'échange du message et celui-ci sur sa mise en circulation entre émetteur et receveur, destinataire et destinateur, bref entre encodeur et decodeur. À mon sens il ne suffit pas d'avancer qu'il n'y a pas d'émetteur sans receveur, il faut mettre la relation interlocutive au fondement de la communication. La dyade des interlocuteurs constitue alors les termes de la relation, ils partagent à ce titre l'initiative sémantique du moindre message, ils sont en quelque sorte co-énonciateurs".

2. Risques pédagogiques

- 9 Dans le cadre d'une formation de T.E., l'utilisation abusive ou première du schéma jakobsonien me paraît risquer de renforcer des représentations sur le travail à faire et la langue à parler, et devenir ainsi une sorte d'étalon normatif. Dans la mesure où les ratés de la communication - les "bruits" - apparaissent comme marginaux ou évitables, la lecture du schéma jakobsonien (dans le sens d'une "communication parfaite") peut laisser penser que si l'on maîtrise le code dans un canal donné la communication réussira ; si elle ne réussit pas, c'est de l'entière responsabilité linguistique de l'émetteur (ou du

récepteur). À la limite, on sait ou on ne sait pas (comme on connaît ou on ne connaît pas l'orthographe). Cette appréhension aboutit ainsi à une réduction des éléments mis en jeu dans une situation donnée. Elle peut conforter les apprenants dans l'idée qu'on doit leur enseigner les procédés et les règles à appliquer, alors qu'il s'agit de favoriser un apprentissage personnel. Le problème me semble davantage se poser en termes de contraintes (conditions matérielles et psychologiques, genre et type discursifs, statut...) et de choix à l'intérieur de ces contraintes. D'autre part l'intercompréhension n'est pas obligatoirement complète : elle peut être, elle est partielle, comme le souligne C. Kerbrat Orecchioni⁶.

- 10 3. C'est pourquoi il me semble souhaitable de ne présenter le schéma de Jakobson qu'avec les réserves qu'il implique à différents niveaux, et d'insister plutôt sur l'importance de l'interlocution. Et si schéma il faut, on pourrait le réserver pour décrire une situation d'écrit ; à cet égard, je sou mets à discussion, en guise de conclusion, deux autres schémas : celui proposé par C. Kerbrat Orecchioni⁷, qu'elle présente comme une "reformulation" du schéma jakobsonien, et celui élaboré par Sophie Moirand⁸, tous deux s'appliquant exclusivement (ou éventuellement) à rendre compte d'une communication écrite.

SCHEMA 1 : "C. K-O"

SCHEMA 2 : "S. M."

BIBLIOGRAPHIE

- Charaudeau, P.**, (1983), *Langage et discours*, Paris, Hachette-Université, première partie.
- Fuchs, C. et Le Goffic, P.**, (1975), *Initiation aux problèmes des Linguistiques contemporaines*, Hachette Université, Paris.
- Jacques, F.**, (1982), "Le Schéma jakobsonien de la communication est-il devenu un obstacle épistémologique ?", in *Langages, Connaissance et pratique*, Lille P.U. Lille, p. 166.
- Jakobson, R.**, (1963), *Essais de Linguistique Générale*, Paris, Minuit, Trad. Ruwet, pp. 214-215.
- Kerbrat-Orecchioni, C.**, (1980), *L'énonciation : de la subjectivité dans le langage*, Paris, A. Colin, p. 6.
- Moirand, Sophie**, (1979), *Situations d'écrit*, Paris, CLE int, p.10.
- Vanoye, F.**, (1973), *Expression Communication*, Paris, A. Colin, Coll. U.

NOTES

1. R. JAKOBSON, *Essais de Linguistique Générale*, Paris, Minuit, 1963 (Trad. Ruwet), pp. 214-215.

2. F. VANOYE, *Expression Communication*, Paris, A. Colin, Coll. U, 1973. Francis Vanoye fonde même toute sa première partie consacrée à l'étude de l'écrit, sur les six fonctions langagières élaborées en correspondance avec le schéma par Jakobson ; il propose de diviser ainsi les discours en six catégories suivant la prééminence de telle ou telle fonction. Mais, très significativement Vanoye "oublie" ce schéma dans sa deuxième partie consacrée à l'oral.
 3. De nombreux chercheurs ont critiqué tel ou tel aspect de la théorie jakobsonienne. En France, et dans une période récente, entre autres : A. Culioli, O. Ducrot, C. Kerkrat-Orecchioni, P. Kuentz, F. Jacques, J.C. Milner, R. Robin, O. Slatka.
 4. C. KERBRAT-ORECCHIONI, *L'énonciation : de la subjectivité dans le langage*, Paris, A. Colin, 1980, p. 6.
 5. F. JACQUES, "Le Schéma jakobsonien de la communication est-il devenu un obstacle épistémologique ?", in *Langages, Connaissance et pratique*, Lille P.U. Lille, 1982, p. 166. Sur ces questions, je renverrai également au livre de P. CHARAUDEAU ; *Langage et discours*, Paris, Hachette-Université, 1983 (Première partie), et à la présentation des débats linguistiques de C. FUCHS et P. LE GOFFIC, *Initiation aux problèmes des Linguistiques contemporaines*, Hachette Université, Paris, 1975.
 6. Ouvr. cité, p. 16
 7. Ouvr. cité, p. 19.
 8. Sophie MOIRAND, *Situations d'écrit*, Paris, CLE int, 1979, p.10.
-

RÉSUMÉS

Les techniques d'expression se sont vite approprié le schéma de la communication verbale élaboré par Jakobson. Ces techniques s'accommodent bien de la place fait au contexte et à la relation entre destinataire et destinataire dans ce schéma de la communication. L'auteur estime cependant que cette appropriation est problématique des points de vue théorique (réserves sur les notions de "transparence" et d' "interlocution") et pédagogique (écueil de la normativité).

INDEX

Mots-clés : techniques d'expression (TE), théorie de la communication, schéma de la communication verbale, langage, émetteur-récepteur

Keywords : expression techniques, communication theory, functions of language